

IDEE MOROSE

Idée Rose s'était réveillée ce jour là guillerette et joyeuse.

Elle trouvait le monde beau. "Tout le monde il est gentil". Elle voyait la vie en rose.

Elle se dit: "D'abord un bon café". Pas un Nescafé, ou même une capsule de Nespresso. De bons grains pur arabica. Elle prit son moulin électrique, qu'elle trouva bien bruyant.

La cafetière ronronnait, et elle humait avec plaisir le bouquet délicat qui s'en échappait avec malice. Mais ce fut un choc dans sa tasse. Comme ce café si noir la choquait ce matin ! Elle n'était pas d'humeur à boire un tel breuvage mortifère. Avec quelques gouttes de lait, la couleur "café au lait" ne lui plaisait toujours pas.

Elle se souvint d'un paquet de Van Houten. Un cacao léger, bercé d'un soupçon de crème, lui donna le plus beau rose !

Elle mit la radio pour les nouvelles du jour. Mais ce ne furent qu'informations noires. De ce noir profond dont les radios nous inondent tous les jours.

Ce lui fut insupportable. Elle ne se laissera pas aujourd'hui polluer sa si belle vision du monde. Et dans ses DVD, qui commençaient à prendre la poussière, elle choisit un Chantal Goya des familles...

Elle jeta un regard de connivence à sa poupée Barbie qui trônait encore sur le dossier du divan du salon, et lui dit : "Tu as bien raison de n'en faire qu'à ta jolie tête. Non, tu n'es pas ringarde, et ta douceur rayonnante me ravit toujours. L'état d'esprit et d'âme se construisent et se méritent, et voir la vie en rose c'est certes un art, un art rare, mais aussi un bonheur".

Il lui venait une envie irrépressible de s'exprimer, de communiquer, de se faire connaître; se pensant rare dans les temps présents.

Elle se mit donc en quête d'un support d'expression d'une idée.

Très au fait des derniers progrès techniques, elle passa en revue les divers moyens de formulation d'idées en ce quart de vingt et unième siècle.

La panoplie s'est largement enrichie, du moins en variété. Mais pas en sincérité.

Idée Rose eut beau les examiner un par un, et étudier avec soin l'usage qui en était fait, elle trouva surtout des horreurs.

La bibliothèque rose avait disparu; remplacée par une floraison de romans de meurtres en série.

Les radios, déjà évoquées, crachaient leurs bulletins sinistres les uns après les autres; se jetant sur les faits divers sordides avec une volupté de vampire.

La télévision regorgeait chaque jour d'émissions de meurtres et enquêtes. Pas une seule émission "rose". Les destructions, guerres, morts se succédaient ... Mais ni sentiment, ni sensibilité, ni douceur.

Le cinéma? pas mieux! Finis les "t'as de beaux yeux tu sais", les "je t'aime". Les films d'horreur et de fiction - souvent les deux- colonisaient les salles obscures.

La chanson "douce que me chantait ma maman" n'est plus qu'un souvenir, écrasé par le merveilleux Rap, genre musical incontournable, respecté, désormais vénéré par la "bienpensance" politique.

Le contemporain (en un seul mot) dit (improprement) "art" s'est donné pour objectif et même pour raison d'être de choquer par la laideur, et les couleurs crues. Quelle niaiserie la beauté ! Ringarde la couleur pastel !

Même l'amour est objet de consommation; mécanisme; procédé et processus; technique et exhibition. Amour et rose ont divorcé !

Alors Idée Rose se sentit triste à l'intérieur. Comment peut-on s'exprimer quand on est Idée Rose ?

Bien résolue à ne pas laisser un environnement hostile ternir son délicieux "mood", elle écrasa, discrètement hors de la vue de la poupée Barbie, une larme furtive qui perlait, faute d'un "poète pieux, ennemi du sommeil" (C. Baudelaire).

Elle se dit: "Puisque je ne peux exprimer directement dans ce monde matériel une idée qui n'a plus audience ni valeur en soi, je vais chercher un porteur. Quelqu'un qui voudra bien de moi, et saura me faire prospérer urbi et orbi, dans le monde entier; qui a un si profond besoin d'idées roses pour sortir de l'engrenage infernal qui le broie.

Un être humain; qui parle; qui a des relations; qui fait des enfants; à qui communiquer des idées".

Et Idée Rose se mit en quête d'un humain réceptif.

Quelle triste idée eut-elle là! Comment penser trouver dans notre époque de progrès quiconque censé capable de s'enticher d'une idée rose, et s'en faire le parangon ? Quelqu'un de bien naïf; et donc de bien niais !

Idée Rose se heurta à des refus et des rejets comme une boule de billard de Monte-Carlo, qui fit tilt à chaque fois.

Elle contacta d'abord des femmes. Des jeunes, des ménagères de plus de cinquante ans, et même des tendrons et des vieilles grand-mères... toutes unanimes. "Tu nous prends pour des oies blanches? La révolution féminine, tu connais ? On a assez abusé de nous en tutus roses".

Vraiment, la gent féminine n'était pas ou plus le vecteur idéal pour Idée Rose.

Alors, les hommes ? Entre deux matchs de foot, deux pipes et deux polars, il fut très difficile d'évoquer même le sujet d'Idée Rose. Il fut même nécessaire d'expliquer le concept.

Enfin un homme, poète, lui prêta une oreille attentive et dit: " Je chasse l'originalité tous les jours, et je l'adore. Je veux bien t'emprunter. Mais même si je t'adoptais et finissais par partager ta vision du monde, je serais tellement seul que je ne pourrai propager cette idée. Je n'aurais à gagner que le plus grand mépris général. Je garderais les idées roses au fond de mon cœur, comme une sorte de masturbation spirituelle, intime et personnelle.

Idée Rose fut choquée par cette réaction et ces contacts, et se dit: Il y a les hommes, les femmes, mais aussi les humains qui ne sont ni l'un ni l'autre ou les deux à la fois.

Là, le contact fut plus chaleureux... mais pas plus productif : Comme ils la comprenaient, et compatissaient à son besoin d'expression ! Combien ils seraient heureux de pouvoir la propager et la faire connaître... s'ils étaient en situation de le faire. Difficilement acceptés dans la "société", ils n'allaient pas rajouter à ce handicap la charge d'une idée rose aussi peu reçue.

Idée Rose se dit: "Bon, les humains sont infréquentables. Je vais contacter les animaux".

Elle contacta les chats. Le contact fut chaleureux, réceptif, positif. Pas un pour refuser d'entendre Idée Rose, et de partager ses idéaux.

Puis, tous ont répondu: "Tu es très belle Idée Rose. Mais tu ne nous apprends rien. Il y a longtemps que nous vivons les idées roses par le menu. Cela ne nous sert à rien. Les humains en profitent pour abuser de nous. Si l'on obtient beaucoup de caresses par nos ronronnements, c'est en nous fâchant grave pour ce qui compte: Jeter des croquettes mauvaises par terre, faire nos besoins hors de notre litière, griffer le canapé en cuir, planter nos griffes dans les mollets rétifs...

Avec les chiens, ce fut pire: "Nous avons certes grand cœur, mais avec la vie de chien qu'on nous fait mener, personne ne comprendrait qu'on ait des idées roses".

Les chevaux ont henni de rire à l'idée d'une idée rose. Surtout ceux de la garde républicaine.

Les moutons ont bêlé qu'on les prenait assez pour des moutons pour ne pas avoir le droit à une idée personnelle.

Même les koalas, lamas, alpagas, pandas, aras, cobras, najas, anacondas, bélugas, chinchillas, et même les barracudas se déclarèrent trop marginaux pour pouvoir peser sur la destinée du monde, se battant contre l'extinction de leur espèce.

Idée Rose, dépitée, gisait sur une page blanche, désespérant que quelqu'un daigne l'honorer, ne fut-ce que d'un regard.

Lors, "un poète pieux, ennemi du sommeil" la prit dans sa main et la mit dans son cœur... où elle se trouve encore.